

une bien exacte analyse; nous tâcherons cependant d'en rapporter assez pour donner au Public une idée du mérite de son Auteur qui ne se nomme pas.

Le premier Tome de ce bon Ouvrage est divisé en 25 Chapitres. Les trois premiers traitent de *l'Equilibre, du Commerce en général, & de l'Agriculture en général*. L'équilibre de l'Europe, tel qu'on l'a conçu jusqu'ici, n'est qu'une brillante chimère, & c'est envain qu'on l'a cherché dans le rapport des masses des Armées. L'expérience a prouvé dans tous les tems, qu'il peut y avoir de grandes inégalités entre deux Armées d'un nombre égal de Soldats, aussi-bien qu'une certaine égalité entre deux Armées d'un nombre d'hommes inégal. Tendre à l'équilibre par la guerre, c'est encore une vaine illusion. Il est évident que si de deux poids inégaux on retranche des quantités inégales, ils seront encore inégaux. Or, c'est ce qui arrive dans presque toutes les guerres de l'Europe moderne. Les deux Partis s'épuisent d'hommes & d'argent, & se ressouvent, en faisant la paix, dans les mêmes relations & les mêmes points d'où ils étoient partis. Une Nation n'est pas puissante en raison de l'espace qu'elle occupe sur le globe; elle l'est en raison de sa population, de son industrie; il ne peut y avoir des finances où il ne peut y avoir de commerce; car, ce qu'on nomme le produit des finances, n'est réellement qu'une partie aliquote du produit du commerce. Il est donc plus sûr de tendre à l'équilibre par le commerce, que par la guerre. Si jamais l'esprit de commerce se répand par-tout, les guerres deviendront moins fréquentes en Europe. La rivalité des Nations n'excitera qu'une émulation générale;